

# L'Œil pâle d'Odilon Redon

Julien Teyssandier

ÉDITIONS  
PIERRE  
GUILLAUME  
DE  
ROUX

« En me plaçant derrière l'œil pâle d'Odilon Redon, je remonte aux sources d'un long effacement. Je vais sous les couches mortes, non pieuses, du Figuratif. Ce n'est pas une question d'archéologie pour autant. Aimer des tableaux à travers la mort, donc à partir de la Culpabilité qui nous est infligée depuis des siècles par les empires de tout ordre (le plus dominant, à notre époque, étant celui de la mauvaise critique), aimer négativement n'a aucun sens si on se place du côté de la vie, et plus subversif encore, si on ose la traverser ! Odilon Redon n'est pas un peintre mort : c'est un éternel vivant qui m'éblouit. Ce que je m'impose de transposer, c'est sa découverte de la peinture, son regard envoûté par les nuances du domaine de Peyrelebadé, son enfance à Bordeaux, les premiers fusains à l'âge de six ans, la beauté mystique des toiles de Gustave Moreau, l'élégance de son trait qui le submergea d'émotion, la profondeur de ses nuances qui équivaut à celle des théorèmes pour les mathématiciens. Je ne veux pas me pencher sur une absence, mais sur un peintre qui continue à exister malgré tout, loin des rétrospectives et des biennales snobs où on s'acharne à récupérer par le discours des œuvres qui échappent à la Postérité de masse, le plus souvent parce que leur origine est religieuse, et ce alors même qu'elles suggèrent un bonheur sans alternative, un refus du péché comme c'est le cas dans la Babel de chair entéléchique de Rubens, un sens de la variation symbolisé par le pont Saint-Michel de Matisse, subtil trois-en-un qui passe avec une positivité comme on n'en verra jamais plus, sinon sous une forme bâtarde, de l'impressionnisme au fauvisme et du fauvisme au pré-cubisme, les pinceaux du « pôle nord » de l'art moderne (ainsi l'avait surnommé Gertrude Stein, par opposition au « pôle sud » Picasso) en ondulations de boa sur l'océan des combats délectables... Se libérer par Odilon Redon du présent, voilà le grand éclat ! Ne plus vivre dans l'immanence (où le sacré n'existe plus que sous sa forme blasphématrice) mais dans ses courbes qui n'en finissent pas, ses volumes qui sont moins dans l'ordre de la séduction et de l'éblouissement tactile que dans une pacification de la Présence, loin des paradis substitués à la Vérité consentie et rayonnante.

Odilon Redon n'est pas juste le peintre du rêve et de la mélancolie. Ses tableaux, les moins dévots qui soient, les plus déliés de la mode contemporaine, offrent un film d'images sur la Visitation. J'espère faire sentir ce point essentiel : une œuvre vivante parce que libérée du sentimentalisme niais et de la subversion obligatoire, tout juste située entre la naissance de Redon le 20 avril 1840 et sa mort le 6 juillet 1916, soit vingt-sept mille huit cent trente-cinq jours, ce qui à l'échelle de l'univers est assez peu finalement... »

L'hommage de Julien Teyssandier à Odilon Redon dont l'art est tout autant mystique que rêve, pont entre les arts que géographie intérieure. L'hommage d'un poète à un autre poète.

Julien Teyssandier a remporté le prix Pelléas 2017 pour *Arvo Pärt*, son premier livre.

## POINTS FORTS

Une initiation  
irrésistible et  
enthousiasmante à un  
artiste hors du temps et  
des modes

Le regard de Julien  
Teyssandier sur Odilon  
Redon : aussi naturel  
que fécond en  
découvertes et  
redécouvertes

Le témoignage de la  
« sensation » intérieure  
appliquée à une œuvre  
qui se veut journal,  
transposition  
permanente du réel et  
vérité mystique

## CONTACT :

Éditions Pierre-Guillaume de Roux  
41, rue de Richelieu  
75001 PARIS  
Tél/fax: 01 44 76 07 09  
www.pgderoux.fr

L'ŒIL  
PÂLE  
D'ODILON  
REDON

JULIEN TEYSSANDIER

ÉDITIONS  
PIERRE  
GUILLAUME  
DE  
ROUX



9 782363 712493

Prix : 22 euros

Office : 7 juin 2018

Format : 12,3 x 19,5 cm

Pagination : 208

Reliure : broché

EAN : 9782363712493